

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mai 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (8r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mai 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28032>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 mai 1852](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## Description

Résumé Godin explique à Émile qu'il a tardé à lui répondre car il était à Bruxelles « où je fais travailler maintenant ». Il lui annonce qu'il lui apportera bientôt *Les voyages de Gulliver* et le félicite pour l'écriture de sa dernière lettre. « M. Régnier pense que tu ne feras jamais une écriture gracieuse. Je crois que si tu voulais t'en donner la peine, tu arriverais assez vite à lui faire croire le contraire. » Il lui recommande de tirer des lignes au crayon sur le papier de sa prochaine lettre pour obtenir une écriture plus régulière en faisant appel à son goût du dessin. Il félicite Émile pour ses progrès et l'encourage à bien travailler. Il transmet ses amitiés à monsieur et madame Régnier et promet d'aller voir Émile après réception de sa prochaine lettre.

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 15 mai 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Régnier \[madame\]](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Bruxelles \(Belgique\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal,

établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fourier Alphonse Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

---

Livres le 15 mai 1732

affair sur les

je tardé à te répondre parce que  
depuis quelque temps j'étais à Bruxelles ou je  
étais harailler maintenant.

je te portrai bientôt le voyage de culture  
tu as apporté dans l'uiture de la dernière lettre  
plus de deux et de trois cent piastres  
ela nous a fait grand plaisir et nous te  
faisons nos compliments à Brignier pense  
que tu me feras parvenir une viture gracieuse  
je veux que tu la rembourseras lorsque la perte  
tu auras assez fait à faire croire le  
contenu. tu nous écriras ta première lettre  
sur des lignes tirées au crayon afin que  
ton écriture soit plus régulière que toutes les  
lettres on voit leur écriture et plaisir  
sur les lignes. puisque tu aimes le dessin  
tu dois avoir le goût de la gravure on  
me vellier jamais bien sans cela.

nous sommes enfin sûrs que tu feras  
quelque progrès et nous souhaitons bien volonté  
que tu mènes toujours au travail tout le courage  
possible et dont tu es capable si tu le veux  
bien formement.

je t'aurai admis à Brignier et offrirai  
Brignier

je t'aurai admis à Brignier et offrirai  
Brignier

Brignier